

acts des faits connus touchant les animaux en question, et une vraie découverte de la valeur réelle des remèdes suggérés, avec leur portée sur la bonne pratique générale de l'agriculture.

Tout le sujet de l'histoire agricole naturelle est d'une grande valeur et d'un grand intérêt, soit que nous regardions les créatures avantageuses à l'agriculture ou celles qui lui sont dommageables; et nous avons médié la préparation d'une série d'articles sur ce sujet pour les numéros d'hiver de ce journal. Nous espérons pouvoir mettre ce plan à exécution; et en même temps nous pouvons citer, comme un digne effort vers ce but, la publication, par la Société d'Agriculture de New York, d'un "Premier Rapport" sur les Insectes de cet État, par le Dr. Fitch, dont nous venons de recevoir une copie, et dont nous nous servirons dans les articles en contemplation dont nous avons parlé ci-haut. Nous pouvons aussi citer les remarques suivantes du *Canadian Agriculturist*, pour le mois d'Août, avec la réserve, néanmoins, que nous différerons quelque peu de l'écrivain quant aux meilleurs remèdes contre les attaques du Charançon (*Midge*), comme nous tâcherons de l'expliquer dans un numéro futur:—

"Nous regrettons de voir que cet insecte destructeur (la mouche à blé) fait de grands ravages dans le Haut-Canada. Dans les districts près de Laes, ou cette partie du pays bordant les Laes et la Rivière Niagara, ses ravages paroissent avoir été très grands. Il est très regrettable qu'aucune de nos Organisations Agricoles, du Bureau d'Agriculture jusqu'aux Sociétés de Township—paroissent croire le sujet des ravages de l'insecte digne de leur considération. Au moins nous ne savons pas qu'aucun plan systématique pour observer le nombre, les ordres ou familles, les habitudes, les temps, et les modes de propagation, l'étendue territoriale, les pouvoirs destructeurs, les parasites, etc., etc., de ces insectes qui détruisent la récolte du cultivateur, ou pour découvrir les remèdes qui ont été ou peuvent être employés pour empêcher leurs ravages, ait été suggéré ou adopté par nos Bureaux ou Sociétés d'Agriculture. Comme journaliste nous sommes entièrement laissé à notre observation limitée, à des compte-rendus de journaux imparfaits, et la remarque de temps à autre d'un correspondant qui a trouvé le "Charançon," le "Vers," ou la "Mouche Jaune" dans son blé, et qui désire savoir d'où ils viennent, et quels sont les moyens de s'en débarrasser. Le sujet est de plus revêtu en doute par les états contradictoires des spéculateurs de blé—une personne déclarant que la "mouche" a fait de grands dommages; et l'autre, que ce n'est qu'un épouvantail pour tenir les prix élevés."

Qu'est ce qui pourrait plus convenablement engager l'attention de notre Bureau et de nos Chambres d'Agriculture que de réunir et répandre une information authentique sur un sujet comme celui-ci? La Société d'Agriculture de l'État de New York, aidée par un Octroi Législatif, a employé un entomologiste habile, (A. Filch, M.D.) pour examiner et faire rapport sur les insectes nuisibles, avantageux et autres de l'État. Le résultat de cet examen sans doute nous sera avantageux comme à nos voisins, mais il y a des faits particuliers au Canada dont on doit s'assurer et que l'on doit rendre notoires. Nous espérons qu'une suggestion sera suffisante, et que l'année prochaine des observations grandes et systématiques seront faites sous la propre autorité.

Nous avons dans des volumes précédents de l'*Agriculturist* expliqué les habitudes et l'apparence de la *Mouche à Blé* ainsi que du *Charançon*. Il y a néanmoins encore beaucoup de confusion entre les écrivains et les correspondants touchant les noms, et c'est une autre raison pour un examen du sujet tel que nous l'avons suggéré. L'insecte dont il est généralement parlé comme mangeant le blé dans l'épi est le *Charançon* ou *Cousin à Blé* (*Ceci domynia Tritici*). Il est trouvé dans les grains du blé dans son état de chrysalide, l'œuf ayant été déposé par la mouche sur les épis pendant que le grain était encore en lait. Il y a une grande différence entre cet insecte et le charançon (*curculio calandra granaria*). Le premier est de l'espèce *diptère* et l'autre *coléoptère*. Le vrai charançon mange le grain quand il a été coupé et mis en tas, etc. La larve du cousin est plus destructrice quand le grain est encore mou et en lait. Néanmoins on dit qu'il ne peut pas manger à travers la balle du grain mûr, alors il n'est pas à craindre dans le grenier.

REMÈDES.—Pour celui qui cultive le blé la partie la plus intéressante du sujet est la manière de prévenir les ravages de cet insecte. Nous croyons qu'il n'y a pas encore en de remède parfait de découvert, mais autant que nous pouvons voir par les expériences et les observations des autres, comme par les nôtres, nous recommandons la *semence de bonne heure* et les *variétés hâtives*. Nous avons fait une minutieuse inspection de nos champs cette année, où nous avons trouvé la *Mouche Hessianne* et le *Cousin*, et le résultat a confirmé la sagesse de l'avis ci-dessus. Dans un champ de blé à tige bleue, semé le 12 Sept. sur une terre argileuse, labourée pendant l'été et fumée, nous avons trouvé le cousin dans presque chaque cinquantième épi, et deux ou trois grains affectés. Dans un champ de blé à paille rouge, semé une quinzaine de jours plus tard et après une récolte de pois, sur un bon sol, pas engrais, quatre sur cinq épis étaient affectés, et de deux à six grains dans chacun. Une lisière était, du blé à tige bleue, semé en même temps que le blé à paille rouge, et il était moins affecté

que le dernier, quoiqu'il n'y eût aucune différence perceptible au temps de la maturité.

Le *labourage* du Chaume de blé en automne a été recommandé, et s'il était généralement pratiqué, il réussirait sans doute, en semant de bonne heure. Une expérience, qui devrait être répétée dans plusieurs endroits cet automne, fut faite l'an dernier par un monsieur intelligent dans un des États de l'Ouest. Nous avions coupé son étal pour l'insérer dans ce numéro, mais il a été écarté malheureusement. L'expérience, néanmoins, était comme suit:—Il fit deux boîtes de bois carrées, de grandeur égale, et les mit dans son chaume de blé. Sous une le sol fut bêché et renversé à la profondeur ordinaire; l'autre fut mise sur le chaume sans le déranger. Les deux furent couvertes avec une espèce de gaze, qui permettait à la chaleur et à l'humidité de pénétrer, en empêchant la mouche de s'échapper. Il veilla soigneusement en Juin et Juillet, et trouva que la Mouche ou le Cousin parut dans la boîte qui n'avait pas été bêchée deux ou trois semaines plus à bonne heure que dans l'autre. Ceci prouve que d'enterrer la larve dans le sol en automne retarde l'apparence de la mouche, et combiné avec la semence de bonne heure, cela montre à celui qui cultive le blé le moyen de se débarrasser de son redoutable ennemi. Nous pourrions revenir à ce sujet dans notre prochain numéro. Personne ne niera son importance. Pour les cultivateurs du Canada c'est presque une question de vie ou de mort. Un Comité de la Législature de l'État de N.Y. a fait rapport qu'il avait "une preuve évidente qu'un seul insecte (le Cousin) l'été dernier (1854) a causé des dommages pour une somme excédant quinze millions de piastres," dans l'État de New York seulement. Nous n'avons aucunes données pour estimer nos pertes en Canada, mais nous pensons que cette année elles n'ont pas été moins de deux ou trois millions."

—10:—

EXPOSITION D'ANIMAUX DU COMTE DE MONTREAL.

LISTE OF PRIX.

Classe Générale.

Meilleur Etalon de Trait, 1er prix, James Muir, £3; 2nd do, J. Bte Brousseau, £2 10s. Pas d'autre compétition.

Pour le meilleur Etalon, le mieux adapté à propager les Chevaux de Carosse, 1er do, James Hughes, £2 10s. Pas d'autre compétition.

Meilleur Etalon de Selle—Pas de compétition.

Jumens Poulinières, 1er do, James Drummond, £2 10s; 2nd do, Paschal Gagnon, £2; 3d do, Jas Allan, £1 10s.

Poulins de 2 ans, 1er do, John McGlyn, £1 10s; 2nd do, Ibriah Cleavy, £1.

Pouliches ou Hongres de 2 ans, 1er do, James Allan, £2; 2nd do, James Buchanan, £1 10s; 3d do, Hugh Campbell, £1.

Taureaux Ages, 1er do, Peter Fisher, £2; 2nd do, A. Ogilvie, £1 10s; 3rd do, Daniel Hadly, £1.

Taureaux de 2 ans—Pas de compétition.

Do. d'un an, 1er do, John Drummond, £1;